

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 24 (1873)
Heft: 1

Artikel: Coup d'œil sur la température en 1872
Autor: Landolt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-784106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

partie un système d'économie exagérée qui en sont la cause. Dans un canton aussi étendu et aussi difficile à parcourir, deux employés forestiers seulement ne peuvent absolument pas suffire pour agir avec succès sur l'aménagement des forêts. Ainsi que nous l'avons déjà dit, on entreprendra l'année prochaine des reboisements et des endiguements dans différentes parties du pays, avec les subsides de la Confédération. Il faut espérer que cet exemple produira de bons effets.

Tessin. En 1871 ce canton a commencé à exécuter sa loi forestière en nommant un inspecteur cantonal des forêts : l'année passée il a encore établi deux hommes de l'art, qui mettront maintenant sérieusement la main à la grande oeuvre qu'ils ont devant eux. On peut nourrir l'espoir qu'ils ne rencontreront pas des difficultés insurmontables.

La société des forestiers suisses s'est imposée de grandes tâches, et elle prend des mesures pour s'apprêter à les accomplir. A côté de l'organisation des conférences dont nous avons déjà parlé, elle veut réunir et coordonner les matériaux d'une statistique forestière suisse ; elle se propose de déterminer les lois de l'accroissement des boisés et d'élaborer des tables d'accroissement, pour arriver à la solution de la question du choix de la révolution. Puisse-t-elle trouver les ressources nécessaires à cet effet !

Nous terminons cette revue en exprimant le désir de pouvoir présenter bientôt un rapport encore plus satisfaisant.

Landolt.

Coup d'œil sur la température en 1872.

Les circonstances météorologiques de l'année 1872 la font ranger parmi les plus extraordinaires. Après un mois de décembre extrêmement froid, janvier fut assez normal ; il tomba de la neige 4 fois, le 3, le 9, le 12 et le 25 ; du 5 au 9 et du 13 au 18, la température descendit rarement au-dessous de zéro, cependant le sol de la vallée ne fut pas entièrement débarrassé de neige ; les autres jours le thermomètre variait le matin entre zéro et -6° R. ; à midi, quand le soleil brillait, il montait à $+5^{\circ}$. Février fut relativement froid ; le matin la température variait

entre 0 et — 6° ; les journées du 11 au 17 furent douces ; le 16, le 21, le 23 et le 27, il tomba dans la vallée une pluie froide, mêlée de neige, et sur les montagnes de la neige. Le 4 on eut une forte aurore boréale, et le 17 on signala l'arrivée des étourneaux.

Jusqu'au 17, mars fut très agréable. Le matin il y avait de la blanche gelée, au milieu du jour du soleil et une température de + 10 à 12° à l'ombre ; avec cela beaucoup de poussière et les prairies verdoyantes. Le 15 le vent d'ouest commença à souffler, il fut suivi de neige le 19, le 21, le 22 et le 25, et plusieurs fois au matin le thermomètre descendit au-dessous de 0 ; cependant le 27 la vallée fut débarrassée de neige, et le 30 il en fut de même sur l'Utlberg. Le 2 avril nous amena le premier orage, qui fut accompagné de grêle, des jours sombres et rudes suivirent. Du 11 au 15 avril, le ciel fut clair et le temps agréable ; le 12 on aperçut une dernière fois la glace ; le 16 il vint un vent âpre qui, le 17, amena la pluie dans la vallée et un peu de neige sur l'Utlberg. Il y eut ensuite des temps pluvieux, mêlés de journées très agréables. La dernière blanche gelée eut lieu le 25. On eut des orages le 25 et le 29. Les mélèzes furent verts le 9 avril, les hêtres et les chênes le 27 et les tilleuls le 30, les cerisiers fleurirent le 15, les poiriers le 22 et les pommiers le 27.

Les derniers jours d'avril et les 5 premiers jours de mai furent beaux, chauds et très favorables à la végétation ; le 5 on distinguait de loin la nouvelle verdure de la forêt, et les poiriers étaient défleuris ; mais le 6 mai nous amena ensuite un temps pluvieux, avec une température relativement basse ; le 13 il tomba encore une fois de la neige jusque sur les collines autour du lac de Zurich ; le 19 nous eûmes un orage avec une grêle très-vio lente qui étendit ses ravages au loin, puis des averses très fortes jusqu'au 25, en sorte que le 27 et le 28 tous les cours d'eau débordèrent et causèrent de grands dommages. Le temps resta pluvieux jusqu'à la fin d'août : il entraîna la floraison des céréales et de la vigne et la récolte du foin et des grains d'une manière extraordinaire. Le seigle fleurit le 28 mai, les premières fleurs de la vigne se montrèrent le 15 juin ; l'orge fut mûre le 4 juillet, le seigle le 15, l'épeautre le 24 et le froment le 29. L'été atteignit sa plus haute température dans les beaux jours du 19 au 28 juillet ; le 24 le thermomètre monta à + 25° R., mais un vent

violent mit fin à cette période. A l'exception des belles journées du 15 au 21, il a plu presque tous les jours du mois d'août.

Le mois de septembre améliora la position ; les 18 premières journées furent claires et chaudes ; elles furent suivies d'un temps humide et froid, puis de la bise, en sorte que le mois se termina par une semaine à temps serein, mais assez froid et accompagné de blanche gelée ; il y eut même de la glace le 22. Le fôhn d'automne commença le premier octobre, avec un temps agréable qui ne fut interrompu que par peu de journées pluvieuses, et qui dura jusqu'au 9 novembre. La maturité des raisins, des fruits et des pommes de terre s'en ressentit d'une manière très avantageuse ; les récoltes se firent dans de bonnes conditions, et le mal causé par l'humidité de l'été fut un peu réparé.

Le forêt perdit sa couleur verte pendant la semaine froide de septembre, la chute des feuilles et la vendange commencèrent le 14 octobre. Le 26 les arbres se dépouillaient partout et la Toussaint trouva la forêt presque complètement dégarnie.

L'hiver parut vouloir commencer le 10 novembre, par de la pluie et du grésil, le 11 et le 12 par de la neige ; mais son règne ne fut pas long : le 15 la vallée était déjà débarrassée de neige, et le 19 il en fut de même des hauteurs de l'Albis. Après le 27 novembre, qui fut remarquable par une grande quantité d'étoiles filantes, les jours de soleil furent remplacés par un temps humide très venteux qui dura jusqu'à la fin de l'année. Il y eut une interruption du 12 décembre au 15 ; le 12 il tomba de la neige, le 13 et le 14 nous eûmes pendant la nuit la température la plus basse, savoir-3° R., le 16 la neige avait déjà fondu dans la vallée, et bientôt elle disparut aussi des hauteurs.

La rigueur de l'hiver dernier a fait d'autant plus de mal qu'elle a surpris les plantes avant qu'elles aient pu mûrir leur bois. Nos essences forestières indigènes ont bien résisté, mais beaucoup d'arbres et d'arbustes d'ornement ont péri ; parmi les arbres fruitiers les pommiers ont beaucoup souffert ; dans beaucoup d'endroits les ceps de vigne ont été si fortement gelés que la poussée du printemps a été très défectueuse, et qu'il a fallu les couper en partie à ras le sol.

L'été a été très favorable à la production des fourrages, si l'on ne veut prendre en considération que la quantité ; mais la qualité est très médiocre, surtout pour le foin, qui a été récolté

par la pluie. Les céréales ont donné beaucoup de paille, mais peu de graines à cause du temps défavorable pendant la floraison. En outre, dans beaucoup d'endroits, la pluie a fortement entravé la moisson. Les arbres fruitiers n'ont donné qu'une récolte au-dessous de la moyenne ; dans quelques localités celle des pommes a été très petite ; cependant l'élévation des prix a fait exporter beaucoup de fruits. La récolte des pommes de terre est restée en dessous de ce qu'on attendait quant à la quantité et à la qualité ; aussi les prix ont-ils été très élevés et l'importation considérable. Le vin n'a pas eu assez de soleil, la quantité a été petite et il est acide et faible, cependant un peu meilleur que celui de l'année passée.

L'accroissement des arbres dans les forêts peut être qualifié de très bon, mais la production des semences a été presque nulle. L'automne de cette année nous autorise à attendre quelque chose de mieux pour l'année prochaine. L'augmentation de la consommation du bois pendant l'hiver rigoureux de 1871, a amené une hausse sensible dans les prix. Malgré la douceur de la température qui a diminué la consommation, les prix élevés se sont maintenus jusqu'au nouvel-an ; ils ne diminueront guère, parce que la houille est très chère et que l'humidité de l'été a empêché d'exploiter beaucoup de tourbe et de la sécher convenablement. Le prix des bois de sciage et de construction est aussi plus élevé que l'année passée. On paie le bon bois de construction 50 cent. et plus par pied cube, pris sur les coupes ; les belles billes de sciage se vendent de 70 à 90 cent.

A moins que la gelée ne vienne, la vidange se fera difficilement, parce que le sol a été détrempé plus que d'habitude par les longues pluies, et que les charriages sont presque impossibles.

Landolt.